

## AVANTAGES COMPARATIFS

### Définition

*Avantages qu'un pays peut exploiter dans l'échange international dans la mesure où les autres pays ne les possèdent pas ou les possèdent à un moindre degré.*

*Remarque : la théorie des « avantages comparatifs », telle qu'elle est développée par l'économiste David RICARDO, met en avant les « gains à l'échange » pour l'ensemble des pays qui y participent.*

### Explications

Cette expression est à rattacher au libre-échange. Elle désigne, par un raccourci, la « loi des *avantages comparatifs* » de David Ricardo. Cette loi (au sens *scientifique* du terme, pas au sens *législatif*) a été développée par Ricardo au 19<sup>e</sup> siècle pour montrer que tous les pays gagnaient à échanger librement leurs marchandises, leurs *facteurs de production* (*capital* et *travail*) étant immobilisées à l'intérieur de leurs frontières.

- Quand les avantages sont "absolus", un pays X fabrique le bien A avec moins de travail que ne le ferait le pays Y, alors que le pays Y fabrique le bien B avec moins de travail que le pays X. On comprend facilement que X et Y ont intérêt à se spécialiser chacun dans la fabrication d'un seul des deux produits et à s'échanger leur production. C'est A. Smith à la fin du 18<sup>e</sup> siècle qui avait mis en évidence cette loi.
- Mais Ricardo montre - et c'est **la loi des avantages comparatifs** - que même si un pays X fabrique A et B avec plus de travail que le pays Y, les deux pays ont intérêt à se spécialiser et à échanger leur production, X dans le produit où il a le plus faible désavantage, Y dans le produit où il a le plus grand avantage. Les pays doivent donc "comparer" leurs avantages (ou désavantages) respectifs, d'où le nom de la loi.

Pour Ricardo, puisque tous les pays gagnent à l'échange international et à la *spécialisation* qui va avec, **il faut absolument agir pour imposer partout le libre-échange.**

Aujourd'hui, quand on parle des avantages comparatifs, on entend par là les avantages que tel ou tel pays peut mettre en avant et exploiter dans l'échange international (le coût de sa main d'oeuvre, la formation de ses ingénieurs, la facilité d'accès aux ressources en matières premières, etc.), justement dans la mesure où les autres pays ne les possèdent pas ou les possèdent à un moindre degré.

### Indicateurs

Il n'y a pas d'indicateur qui permette de mesurer les *avantages comparatifs*, en général. Ricardo comparait les coûts des produits en termes de quantité de *travail* (c'est-à-dire le temps de travail) nécessaire pour les fabriquer. Aujourd'hui, on ne peut plus raisonner ainsi. On recherche ce qui fonde les différences de coût, mais on ne peut pas réellement parler d'indicateurs.

### Tendances

Aujourd'hui, c'est bien toujours sur les *avantages comparatifs* que reposent, en partie, la *spécialisation* et la *division internationale du travail*. Dans les économies dont le degré d'ouverture est élevé, il est très important de développer des avantages comparatifs mais, la concurrence étant de plus en plus grande, c'est de plus en plus difficile. Et les avantages sont de plus en plus "fins", c'est-à-dire que la différenciation entre les produits repose sur des éléments de plus en plus complexes.

## Enjeux

La discussion sur les *avantages comparatifs* a évidemment un enjeu de taille puisque la conclusion que l'on tire de l'existence de ces avantages comparatifs est la nécessité de se spécialiser et de mettre en oeuvre le libre-échange. Le débat porte donc sur les gains à l'échange, en particulier sur la question de savoir si les gains sont également répartis entre tous les participants à l'échange mondial. Si ce n'est pas le cas, on est amené à discuter sur les conditions qui devraient encadrer le libre-échange.

## Erreurs Fréquentes

- Le premier risque d'erreur est de confondre *avantages comparatifs* et *avantages absolus*. Pour éviter cette confusion, on peut d'abord apprendre comme il faut le cours, puis se raccrocher au sens du mot "comparatif" qui amène à l'idée qu'il faut comparer la situation relative des deux pays.
- Le second risque d'erreur est d'assimiler *avantages comparatifs* et *dotation factorielle* (voir cette notion). La dotation factorielle suppose plusieurs *facteurs de production* plus ou moins abondants et que les avantages comparatifs supposent uniquement un *facteur de production*, le *travail*, plus ou moins productif selon le type de biens produits.
- Mais ce qui arrive le plus souvent, c'est que vous n'avez aucune idée de ce que sont les avantages comparatifs ! Il ne s'agit pas alors d'une erreur ...

Sources : d'après <http://ses.webclass.fr/> (+ mise à jour et modifications)